

ÉColes maternelles 44

L'ÉCOLE APPRENDRE MATERNELLE

« Apprendre, oui mais comment? » a écrit Philippe Meirieu en 1989, année où la loi d'orientation sur l'éducation allait modifier largement le fonctionnement du système éducatif.

Il semble important de lever aujourd'hui les doutes et les ambiguïtés sur ce qu'est « Apprendre » à l'école maternelle, et sans doute de manière plus explicite encore sur « Comment apprendre à l'école maternelle ? ».

Poser cette question, c'est d'abord réaffirmer si nécessaire, qu'à l'école maternelle, on apprend. Notre école maternelle partage un horizon d'attente (les programmes du cycle 1) pour tous les élèves qui lui sont confiés. Une fois cela posé, il s'agit de s'interroger sur les conditions, dans la classe, dans l'école, qui permettent aux enfants de (mieux) apprendre.

L'école maternelle, la classe maternelle c'est d'abord un espace, un espace conçu, organisé, pour répondre aux besoins évolutifs des jeunes enfants : besoins physiologiques, besoins psychomoteurs, besoins de découvrir, de manipuler, d'expérimenter, besoins de communiquer, de s'exprimer par des moyens variés.

L'école maternelle, la classe maternelle, c'est ensuite un temps, un temps réglé, organisé, là aussi à partir des besoins du jeune enfant. Cette adaptation nécessite une réflexion toujours renouvelée pour s'affranchir des stéréotypes liés à l'imprégnation des modèles de l'école élémentaire. Les réflexions engagées sur la scolarisation des moins de trois ans offrent une belle opportunité pour réinterroger les schémas dominants d'organisation des temps d'apprentissage de la petite section à la grande section.

À l'école maternelle, enfin, le jeune enfant vit souvent sa première expérience de vie collective. Confronté à un groupe de pairs avec lesquels il devra partager l'attention des adultes, agissant progressivement, d'abord à côté d'eux puis avec eux, le jeune enfant apprend avec les autres : en observant, en imitant, en coopérant, en s'opposant. Dans l'activité ensuite : l'enfant apprend en situation, à partir d'expériences réelles, de manipulations, suite page 4

Éditorial

Il est temps de créer les conditions pour que l'école maternelle profite à tous les enfants de la même manière car tous sont « capables d'apprendre et de progresser ». Ils ne peuvent apprendre à l'école, y réussir, sans comprendre et donc sans apprendre l'école. C'est-àen identifier les attendus. s'approprier ses modes de dire et de faire, construire un autre rapport au monde où l'action se conjugue avec la réflexion, l'imagination. Et cela au cœur même des apprentissages.

C'est dans un cadre affectif et cognitif sécurisant, où l'erreur est un levier pour avancer, où les interactions avec les pairs, la rencontre avec des objets culturels nouveaux ouvrent à de l'autre que soi, qu'ils vont grandir, c'est-à-dire gagner en pouvoirs d'agir.

Belle mission pour cette première école, qui donne sens au métier.

Christine Passerieux

Groupe Français d'Éducation Nouvelle (GFEN)

[1] Loi d'orientation, juillet 2013

Rendez-vous



Ouverture pour inventaire

Exposition du 28 mars au 24 mai 2015 Hab Galerie Nantes

La pluie qui mouille

Averses, grains, gouttelettes, reflets, cirés, parapluies...dessins, peintures, installations...seront abrités du 10 au 15 juin dans La Cour Carrée de l'espace



Rencontres d'auteurs

Centre Ressources Ville Ville de Nantes Malika DORAY - Mardi 13 mai - 17h30-19h30

Actualités

Programme d'enseignement de l'école maternelle Bulletin Officiel du 26 mars 2015

Socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Bulletin Officiel du 23 avril 2015

Projet d'éducation artistique et culturelle Ministère Éducation Nationale - mars 2015

juin 2015 : Lettre trimestrielle n°12 des

ÉCOLES MATERNELLES 44

Numéro Spécial

Semaine académique de l'école maternelle du 23 au 27 novembre 2015

Faire avec son corps pour mieux mettre dans sa tête



L'exploration corporelle est fondamentale dans la construction des connaissances. Des recherches montrent en effet que les processus cognitifs sont intimement liés aux processus sensorimoteurs, c'est-à-dire à nos expériences sensorielles (vue, ouïe, odorat, toucher, goût) et à nos actes moteurs.

Avant de conceptualiser, les enfants ont besoin de sentir, toucher, éprouver, manipuler. Ces liens entre objets et gestes, entre actions et sensations vont l'aider dans la construction et la mémorisation des savoirs.

Dans cet esprit, et pour faire écho aux programmes 2015 qui mettent en lien AGIR et COMPRENDRE, les contenus d'enseignement doivent faire une large place à des modalités telles que :

- des explorations tactiles pour aider la préparation à la lecture
- des manipulations de solides pour mieux appréhender la géométrie
- des contacts avec la matière pour exprimer des émotions

« Les travaux en sciences cognitives [...] montrent que les apprentissages sont plus efficients quand l'apprenant est actif : quand il ne se contente pas d'écouter. » Cette observation de Denis BROUILLET, professeur de psychologie cognitive à l'Université de Montpellier 3 soulève la question des nécessaires manipulations et sollicitations motrices à l'école maternelle (voire au-delà) et interroge des modalités de travail parfois trop « primarisées » de l'enseignement à l'école maternelle.

Pour aller plus loin : Apprendre à lire avec les doigts (entretien avec E. GENTAZ, laboratoire cognition et développement)

L'école, un espace pour le corps (texte de D. CALIN, agrégé de philosophie)

Corps et apprentissages. Quels accords ? (compte-rendu de la conférence de F. BARA-Colloque FNAME)

Des expériences dans vos écoles

Cette rubrique vous est ouverte pour partager expériences de classe, d'école...

Cont@ct: Mission, Maternelle 44@ac-nantes, fr

Les albums de réussite

Bienvenue aux parents...

Les nouveaux programmes pour l'école maternelle mettent l'accent sur la bienveillance dont celle-ci doit faire preuve à l'égard des enfants qu'elle accueille. L'objectif alors est d'instaurer une sécurité affective empreinte de confiance quant aux capacités d'apprentissage de l'enfant, confiance des adultes mais aussi de l'enfant vis-à-vis de lui-même.

À travers ce cadre, l'évaluation va s'inscrire dans une dynamique positive, basée sur l'estime de soi. Seront alors mis en avant cheminement, progrès et réussite plutôt que performance et erreur. Mais si l'enjeu est bien ici d'observer au cours de situations vécues en classe le parcours d'apprentissage de l'élève pour réguler son enseignement au plus près des besoins, il importe également que l'élève soit impliqué dans ses propres apprentissages.

À l'école maternelle Henri BERGSON, l'utilisation des albums de réussite montre comment un outil peut être au service de cette démarche d'évaluation, et au-delà, de cette conception de l'école. Le principe : des compétences affichées en classe sous forme d'images, des moments d'échanges enseignant-élève pour s'interroger sur la réussite ou non de telle compétence et sur ce qui peut être fait par l'un et l'autre pour atteindre la compétence visée, un classeur rempli seulement des compétences réussies et constatées, un dossier attenant qui se vide au fur et à mesure des réussites. C'est donc tout un dispositif qui développe la co-évaluation dans un respect du rythme d'apprentissage de l'enfant, qui engage chacun (élève et enseignant), et qui met en valeur les réussites et donc l'enfant lui-même. « Je vis que je réussissais et cela me fit réussir davantage » (Jean-Jacques ROUSSEAU).

Contact : École maternelle Henri BERGSON – Nantes ce.0440714m@ac-nantes.fr

Une fois par période et depuis trois ans, dans les locaux de l'école maternelle Dervallières Chézine de Nantes, parents et enfants découvrent ensemble des jeux. Jeux de classe que les enfants prennent plaisir à expliquer aux adultes ou jeux plus traditionnels à prolonger en famille, ils sont prétextes à faire du lien et permettent aux parents de porter un autre regard sur l'école.

Ouvert à tous les parents, ce dispositif a évolué peu à peu vers des ateliers partagés. Les rencontres accueillent entre quinze et trente parents et s'articulent autour de la danse, des arts plastiques ou

encore des sciences, C'est l'occasion pour les enseignants et les enfants, au travers de ces temps forts, de mettre en mots ce qui se passe dans cet univers « particulier »



et de montrer aux familles ce qu'ils apprennent dans leur école et comment ils apprennent.

Si la participation s'est montrée hésitante au début, un climat de confiance et de convivialité s'est installé au fil des rencontres. Les parents rentrent plus facilement dans l'école et des habitudes se sont créées, donnant lieu à de véritables échanges avec les enseignants et plus largement avec toute l'équipe.

Contact: École maternelle Dervallières-Chézine - Nantes ce.0440704b@ac-nantes.fr

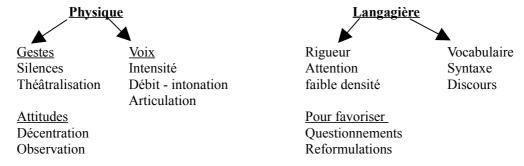
La place des adultes dans les apprentissages

L'école maternelle est le socle institutionnel qui permet à l'enfant de construire son métier d'élève vers le citoyen de demain. La communauté éducative qui l'accompagne dans ce parcours est forte de diversité : famille, enseignants, partenaires institutionnels, intervenants extérieurs...La convergence éducative doit être recherchée entre tous au travers du dialogue, de la bienveillance, de la connaissance des besoins des enfants en leur donnant des repères cohérents, sécurisants et stimulants. Au cœur de ce partenariat, l'enseignant coordonne les dispositifs qui feront de l'enfant un élève. Il vise notamment à :



- Donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, grandir et s'affirmer.
- Favoriser leur développement global à la fois affectif, social, sensoriel, moteur et cognitif.
- Leur adapter l'école maternelle pour découvrir un cadre, des ressources, des règles, des espaces nouveaux
- Stimuler la diversité des expériences, en toute sécurité physique et affective.

Cela implique une double posture de *communication verbale* et *non verbale*.



Le <u>parler professionnel</u> permet de soutenir et stimuler chaque élève pour « l'aider à comprendre le but à atteindre et les moyens de l'atteindre ». S'exprimant ainsi, Jérôme BRUNER définit <u>six figures d'étayage.</u>

Des organisations peuvent favoriser ces étayages : classe multi âges, projet porteur de sens, différenciation, tutorat, contrat d'élève... *Pour aller plus loin* : Étayage et format d'échange

<u>Des organisations qui favorisent la différenciation (document de l'Académie de Paris)</u>

Et si on apprenait en jouant...

Les nouveaux programmes de l'école maternelle réaffirment la place du jeu comme une modalité d'apprentissage pour les élèves. Le jeu favorise la richesse des expériences vécues par les enfants à l'école maternelle et alimente tous les domaines d'apprentissages.

L'enseignant se doit :

- de donner à tous les élèves un temps suffisant pour déployer leur activité de jeu ;
- de les observer dans leur jeu libre pour mieux les connaître ;
- d'utiliser le jeu avec des objectifs précis et une idée claire de la forme et des visées de son intervention. Sans ces conditions, le jeu à l'école perdrait de son intérêt proprement pédagogique car ne serait pas différent du jeu hors de l'école. Les jeux ont des caractéristiques et des finalités différentes, ils permettent de développer des compétences spécifiques et restent un puissant levier dans les apprentissages de l'enfant.

Un peu d'histoire

Le jeu a longtemps été le symbole du délassement ou de la récréation. C'est à partir de Rousseau et avec la naissance de la psychologie que le jeu considéré auparavant comme une activité futile, a pris sa place dans la pensée pédagogique.

Qu'est-ce que le jeu pour certains auteurs?

Huizinga: Le jeu est une action qui ne peut être commandée.

Caillois : Le jeu est une activité accomplie dans les limites de temps et d'espace.

Wallon: Le jeu est un exercice fonctionnel désintéressé sans autre but que son propre fonctionnement.

Grandmont: Le jeu est incertain et dépend du joueur. Il est spontané et sans règle préétablie et fait appel à la motivation intrinsèque.

Henriot : Le jeu est sérieux. Jouer, c'est travailler tout aussi intensément que dans des situations de travail.

Piaget: L'enfant à travers ses jeux, expérimente le monde et construit son intelligence.

Avec ces nouveaux textes officiels, le jeu retrouve pleinement ses lettres de noblesse et de fait, ils permettent de renforcer le lien entre l'école et la famille, alors profitons-en!

Pour aller plus loin : Les coins jeux au service de la construction du nombre (document de l'Académie de Créteil)

Quelles relations entre jeu et apprentissages à l'école (dossier de l'Institut Français de l'Éducation – ENS Lyon)

L'apprentissage par le jeu chez les jeunes enfants (document du conseil canadien sur l'apprentissage)



d'exploration, de découvertes, de jeu, en essayant, en s'essayant, en réessayant.....

De l'AGIR au COMPRENDRE

Mais l'activité à elle seule ne saurait suffire : les phases de rétroaction, d'anticipation (par le langage notamment) permettent de distinguer l'action seule de l'apprentissage, qui lui suppose une activité mentale.

L'école est certes faite pour apprendre, mais il est important d'aider les enfants à « apprendre » l'école. Certaines situations pédagogiques peuvent induire des malentendus chez les élèves qui n'ont pas déjà acquis certaines habitudes langagières et cognitives. <u>Les recherches dans ce sens</u> s'attachent à comprendre comment, à la source, dès le début de la scolarisation, des pratiques courantes à l'école maternelle peuvent produire et entretenir des difficultés chez les enfants de milieu populaire et empêcher leur entrée dans les apprentissages.

Aborder le « comment l'enfant apprend à l'école maternelle ? » implique aussi de s'interroger sur le « comment l'enseignant apprend-il à l'enfant à apprendre ? », sur la place de l'enseignant(e) dans cette alchimie complexe qu'est l'apprentissage.

Les recommandations intégrées au projet de programmes (3 juillet 2014) ont fourni des éléments de réponse éthiques et professionnels :

- penser la classe, l'organiser comme un espace sécurisant, où les découvertes, le partage d'activités, le recours à la mémoire sont possibles,
- concevoir des situations adaptées, motivantes, mais aussi exigeantes, qui amènent les élèves à anticiper, émettre des hypothèses, revenir sur l'action,
- encourager, accompagner, faire avec, mettre en mots, valoriser les réussites, aider le tout petit puis le petit, puis le plus grand à prendre la mesure de ses progrès,
- coopérer avec ses pairs, avec les ATSEM, avec les parents qui sont les premiers éducateurs de leur enfant, avec les partenaires

Les enjeux sont fondamentaux. Cela suppose une expertise professionnelle à travers laquelle ambition et bienveillance doivent s'alimenter en permanence. *Retour page 1*

Du côté des TUIC

La visualisation collective favorise les échanges et interactions entre élèves. Le vidéoprojecteur est un outil précieux en maternelle.

Les modalités de projection se diversifient et plusieurs constructeurs proposent le « cube numérique » qui installe le vidéoprojecteur dans un siège.

La possibilité de projeter au sol renforce la collaboration et la confrontation d'idées entre pairs. Le changement de surface de projection induit une modification de la position de l'enseignant qui prend place au milieu des élèves, sur le tapis de regroupement devenu l'écran qui accueille l'image projetée.

Dès lors qu'il est interactif, le vidéoprojecteur offrira en plus la possibilité de mener des activités autour desquelles les élèves échangeront de façon active. Le plan horizontal, la taille des éléments manipulables peuvent favoriser les apprentissages des élèves plus fragiles.



Une enseignante revient sur les usages qu'elle en fait dans sa classe dans cette vidéo

Outils pour la classe

Construire le goût d'apprendre à l'école maternelle sous la direction de Christine PASSERIEUX pour une école maternelle qui fait le pari de la capacité de tous à réussir La Chronique Sociale -2014





Pour accéder au lien, cliquer sur l'image Défi mathématiques 2015
proposés par la
commission
"mathématiques" du
groupe départemental de
Vendée

en association avec l'APMEP (association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public)

Chansonnettes pour mouflets et mouflettes

Compilation de comptines et chanson pour la voix et le corps Volume 4 – 100 titres



Directeur de la publication : Philippe CARRIÈRE, Directeur des Services de l'Éducation Nationale

Comité de rédaction : Mission École Maternelle - DSDEN 44 - Cont@ct : Mission, Maternelle 44@ac-nantes, fr